



Badegoulien versus Magdalénien : Entre choc culturel et lente transition dans l'Aquitaine paléolithique

Mathieu Langlais, Jean-Marc Pétillon, Sylvain Ducasse, Michel Lenoir

► To cite this version:

Mathieu Langlais, Jean-Marc Pétillon, Sylvain Ducasse, Michel Lenoir. Badegoulien versus Magdalénien : Entre choc culturel et lente transition dans l'Aquitaine paléolithique. V. Mistrot. De Néandertal à l'Homme moderne. L'Aquitaine préhistorique, vingt ans de découvertes (1990-2010), Confluences, pp.117-129, 2010. halshs-00600654

HAL Id: halshs-00600654

<https://shs.hal.science/halshs-00600654>

Submitted on 15 Dec 2011

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Badegoulien *versus* Magdalénien

Entre choc culturel et lente transition dans l'Aquitaine paléolithique

Mathieu Langlais, Jean-Marc Petillon, Sylvain Ducasse et Michel Lenoir



Page de gauche :
Figure 1 : Répartition
des principaux sites
du Badegoulien au
Magdalénien moyen dans
le Bassin aquitain et
ses marges.

Dans le Bassin aquitain, au cours de la seconde moitié du Paléolithique supérieur, on assiste à une autre transition chronoculturelle : le passage du Badegoulien au Magdalénien, entre 23 000 et 18 000 calibré BP environ. Ici, contrairement à la transition entre Paléolithique moyen et supérieur, la question d'une discontinuité biologique ne se pose pas, les sociétés du Badegoulien comme du Magdalénien étant bien sûr composées d'Hommes anatomiquement modernes. D'autre part, les séquences stratigraphiques – dont beaucoup proviennent de sites aquitains – témoignent d'une continuité certaine dans le peuplement (fig. 1), ce qui rend hautement improbable l'hypothèse d'une migration.

Nous sommes donc face à une nouvelle problématique : il s'agit d'appréhender les moteurs et les rythmes d'évolution « sur place » de populations de chasseurs-cueilleurs, et ce pendant plusieurs millénaires durant lesquels l'environnement n'est marqué par aucun bouleversement profond.

La reconnaissance du Badegoulien et du Magdalénien comme deux entités chronoculturelles distinctes a été « officialisée » il y a une vingtaine d'années. Depuis, de multiples travaux ont porté sur la compréhension des changements intervenant entre l'un et l'autre : d'abord vue comme une rupture culturelle entre deux entités monolithiques, cette période est de plus en plus perçue comme une lente transition socio-économique au sein de laquelle la culture matérielle évolue selon ses propres rythmes.

Le Badegoulien (23 000 - 20 500 cal. BP)

À ses deux extrémités chronologiques, le Badegoulien apparaît, soit comme « l'indigne successeur » des Solutréens – véritables artistes de la pierre en comparaison des débitages d'éclats grossiers qui caractériseront d'abord, aux yeux des préhistoriens, les groupes badegouliens – soit comme « l'impossible père » des Magdaléniens, artistes des parois et des objets en matières osseuses. Cependant, c'est aujourd'hui un tout autre portrait qui émerge des travaux les plus récents, notamment consacrés aux technologies lithique et osseuse.

Derrière la prétendue maladresse des artisans-tailleurs badegouliens se cache en réalité une forte « souplesse adaptative » leur permettant une exploitation de ressources minérales variées. Ainsi, parallèlement à une anticipation plus marquée du besoin en lames qui, de son côté, ne tient qu'une place limitée (fig. 2), une grande part des besoins techniques est satisfaite par les matériaux présents dans l'environnement local. L'outillage n'est en effet soumis qu'à de faibles exigences en terme de normalisation (il est essentiellement composé d'éclats, parfois « typés » comme les sont les supports de raclettes : fig. 2), s'op-

Figure 2 : Les productions lithiques du Badegoulien

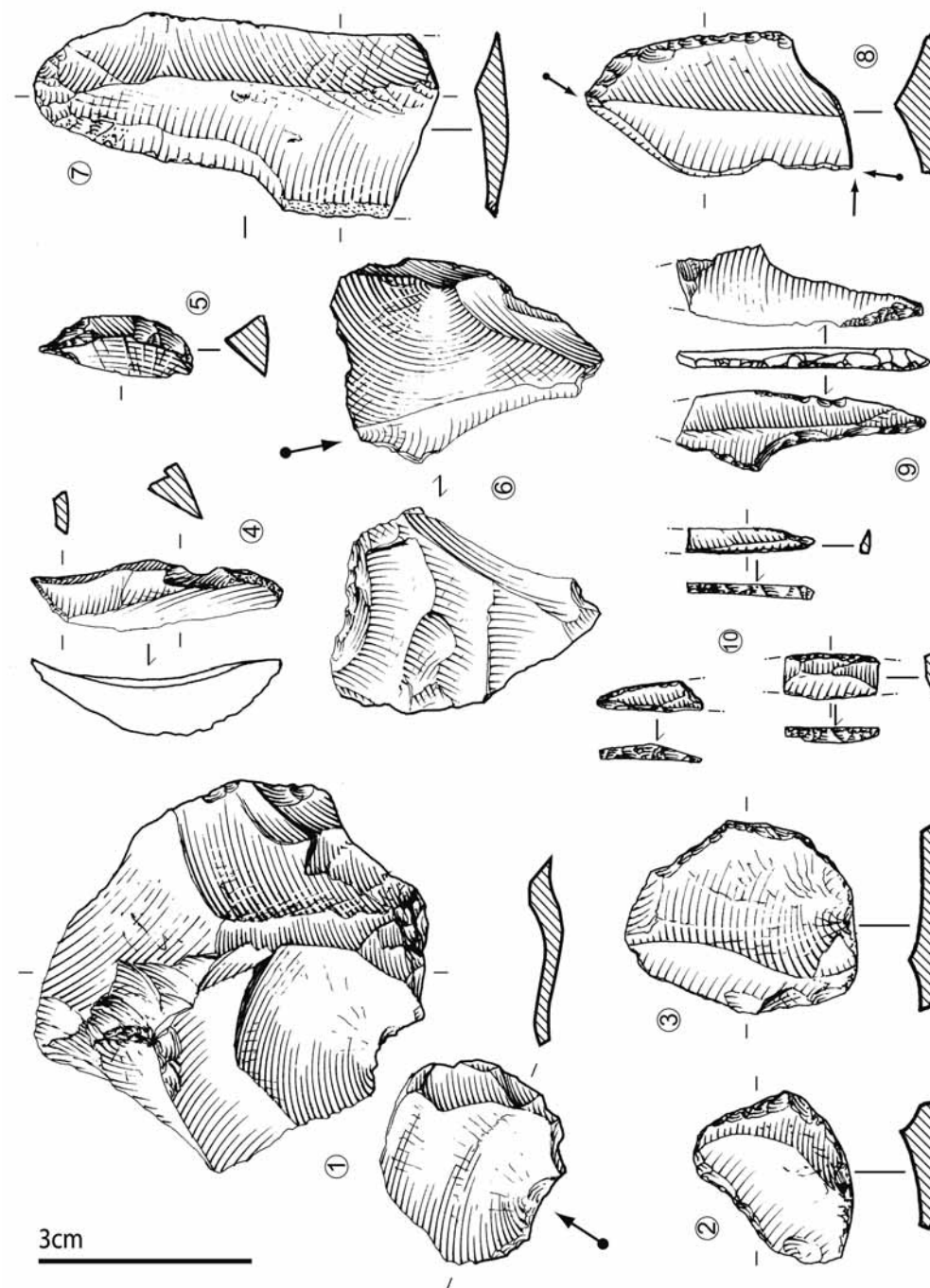
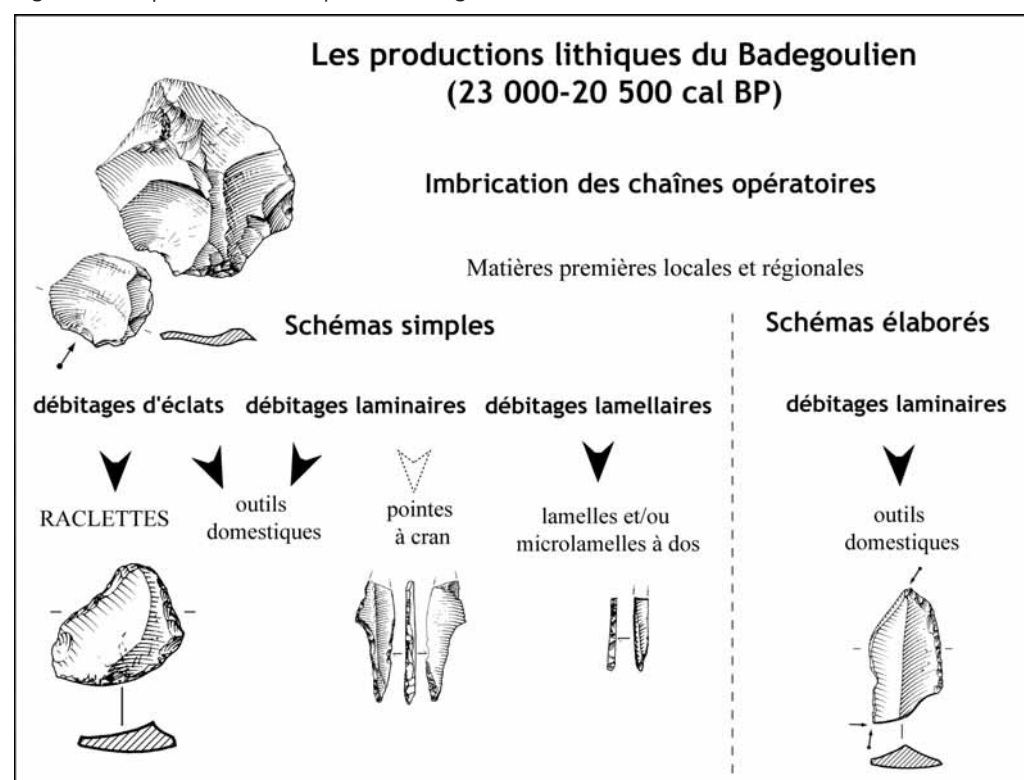


Figure 3 : Exemples de pièces lithiques caractéristiques du Badegoulien du Cuzoul de Vers (1 : nucléus à éclats, 2-3 : raclettes, 4-5 : perceurs, 6 : nucléus sur tranche à encoche, 7 : grattoir sur lame, 8 : burin sur lame, 9 : pointe à cran, 10 : lamelles à dos ; dessins M. Jarry)

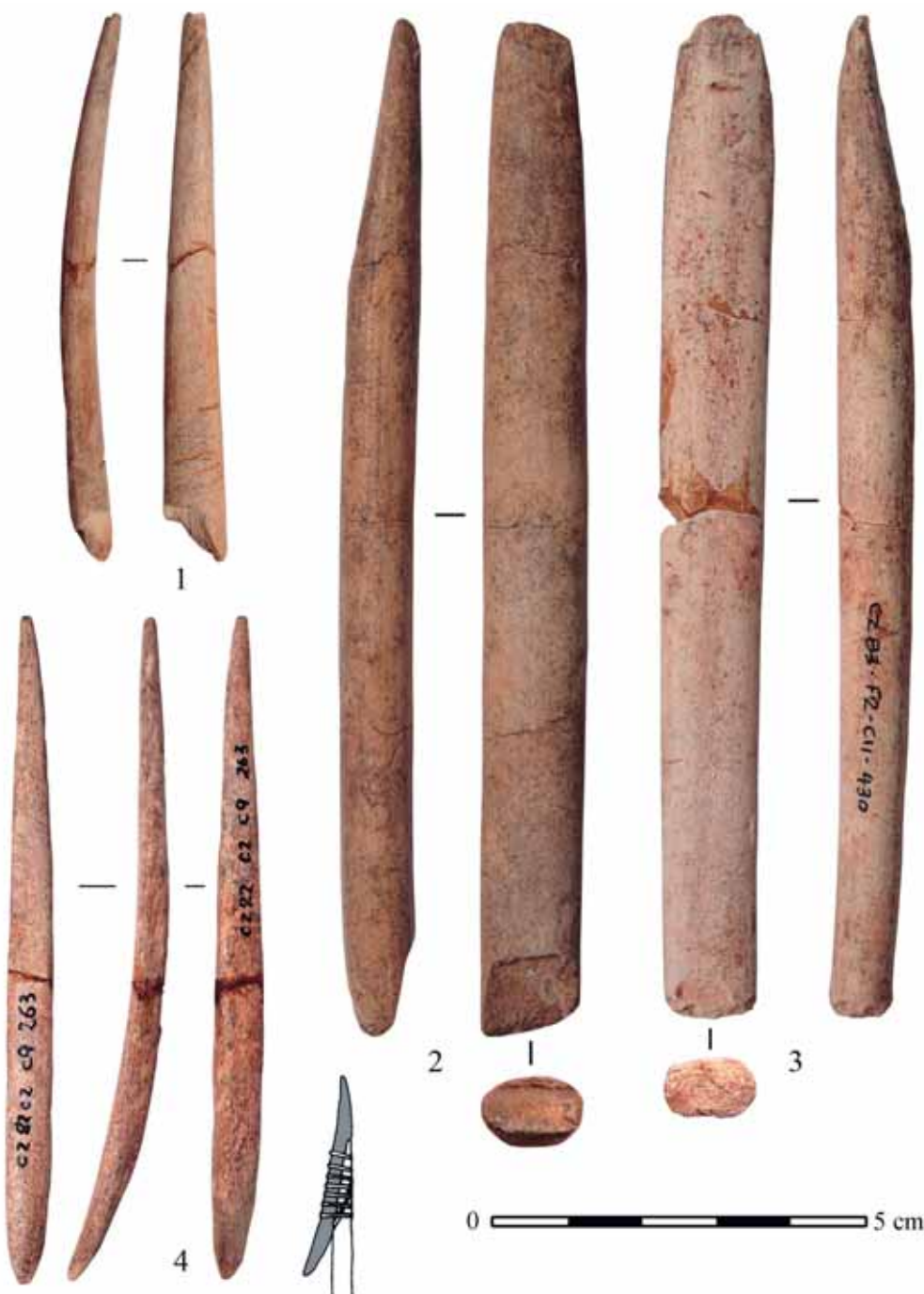


Figure 4 : Exemples d'objets en bois de renne du Badegoulien (Cuzoul de Vers, Lot ; clichés J.-M. P.). 1 : fragment de pointe de projectile. 2, 3 : outils biseautés (coins, ciseaux). 4 : pointe à méplat mésial et son mode probable d'emmanchement (adapté d'Obermaier).

posant en cela au successeur magdalénien. L'utilisation d'éclats comme nucléus, qui confère à l'ensemble l'allure d'une architecture technique en « gigogne » (l'éclat est à la fois support d'outil et « matrice » de débitage), alimente l'équipement tant domestique que cynégétique (fig. 2). Ce dernier, contrairement à ce que l'on a longtemps pensé, fait partie intégrante du bagage lithique badegoulien bien qu'exprimé de manière variée, notamment à travers l'existence de lamelles (brutes ou retouchées : fig. 3) destinées à armer les pointes osseuses, voire par le biais de véritables pointes en silex (fig. 3).

Quant aux matières osseuses, il semble qu'au Badegoulien, elles soient débitées exclusivement par percussion. Ainsi, le bois de renne – matériau dont l'étude a le plus retenu l'attention des chercheurs – est débité par enlèvements d'éclats successifs, jusqu'à l'obtention d'une ébauche qui sera ensuite façonnée par raclage (fig. 5, 1). Cette méthode, parfois qualifiée de simple et expéditive, demande en fait un bon « tour de main » et un important investissement en temps (pour la phase de façonnage) – même si elle est peu économe en matière première. Très rarement décorés, les objets ainsi fabriqués sont assez peu variés (fig. 4) : en bois de renne, pointes de projectile et outils biseautés (coins, ciseaux) ; en os, poinçons et aiguilles. Plusieurs types d'objets représentent la continuation directe d'innovations apparues au Solutréen, telle l'aiguille à chas ou encore la pointe barbelée « à méplat mésial ».

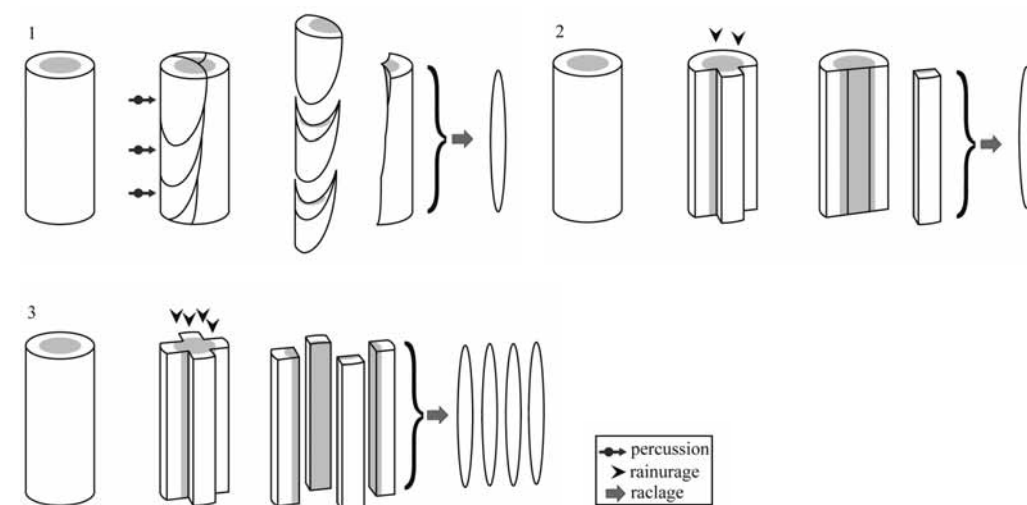


Figure 5 : Schémas de fabrication des pointes de projectile en bois de renne : 1, au Badegoulien ; 2, au Magdalénien inférieur ; 3, au Magdalénien moyen et supérieur.

Le Magdalénien moyen (18 000 - 16 000 cal. BP)

Le Magdalénien est subdivisé en différentes phases : la période dite « classique », qui englobe le Magdalénien moyen et supérieur, est précédée par le Magdalénien inférieur. Au cours du Magdalénien moyen, on note un renouvellement des équipements lithiques et osseux ainsi qu'une explosion de l'art mobilier et pariétal.

Les outils (grattoirs, burins, couteaux...) sont réalisés sur des lames standardisées dont la confection requiert, d'une part, de bonnes matières premières, et d'autre part, l'acquisition de compétences techniques (fig. 6). Les premières nécessitent la mise en place de transports planifiés de silex de bonne qualité et de grandes dimensions depuis des régions riches en ressources lithiques (comme la Saintonge, la Dordogne ou la Chalosse) vers d'autres plus pauvres (comme les Pyrénées ou le Quercy). En contrepartie, les chasseurs-cueilleurs de cette période bénéficient de grands supports normalisés potentiellement à longue durée de vie. D'autre part, une chaîne opératoire autonome qui s'exprime sous diverses modalités vise à produire des lamelles afin de fournir des supports d'armatures lithiques qui seront emmanchées sur une pointe organique (fig. 7). On remarque ainsi que, pour la partie lithique, les sphères domestique et cynégétique sont gérées de manière autonome (fig. 6).

Figure 6 : Les productions lithiques du Magdalénien moyen.

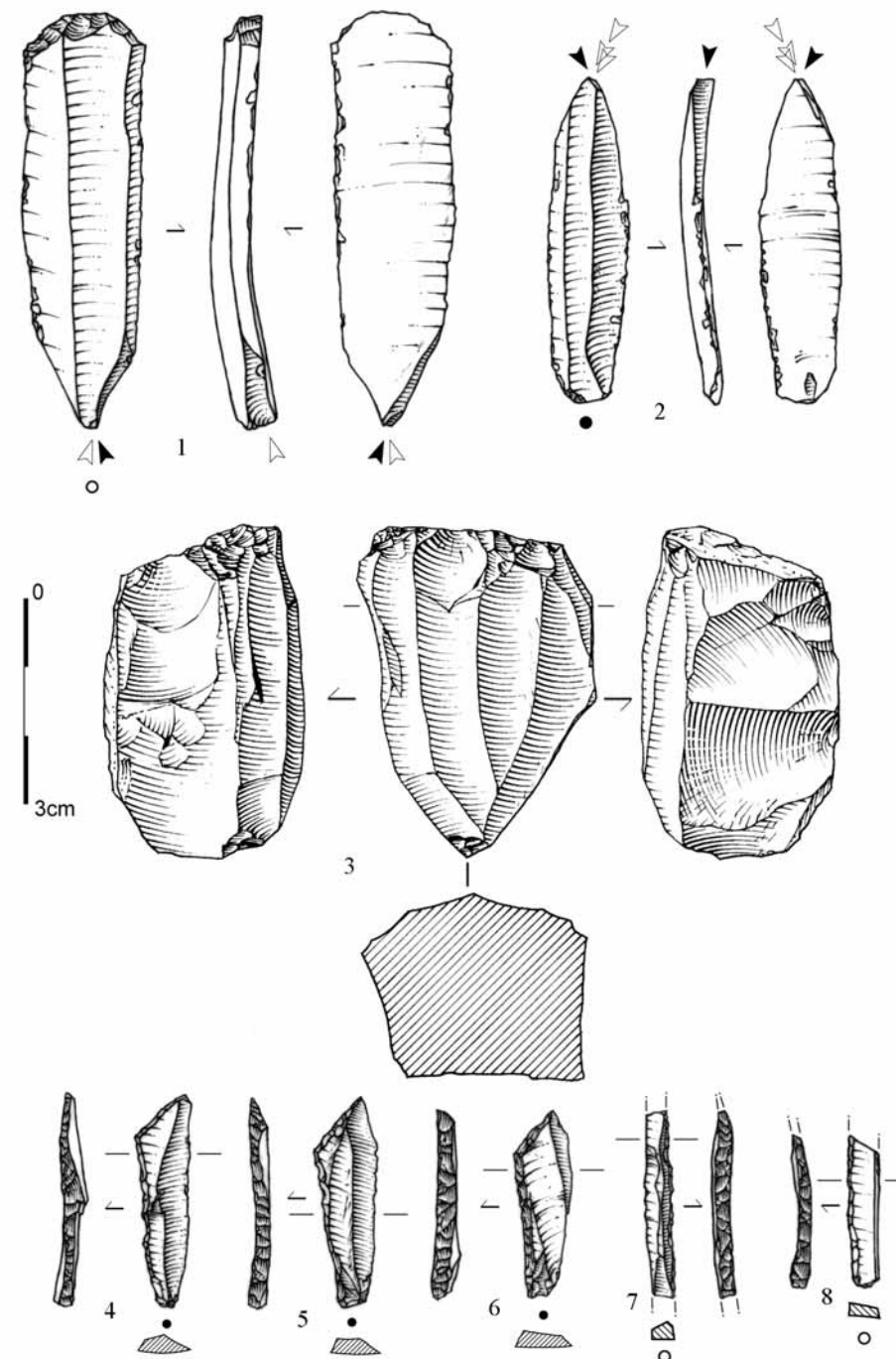
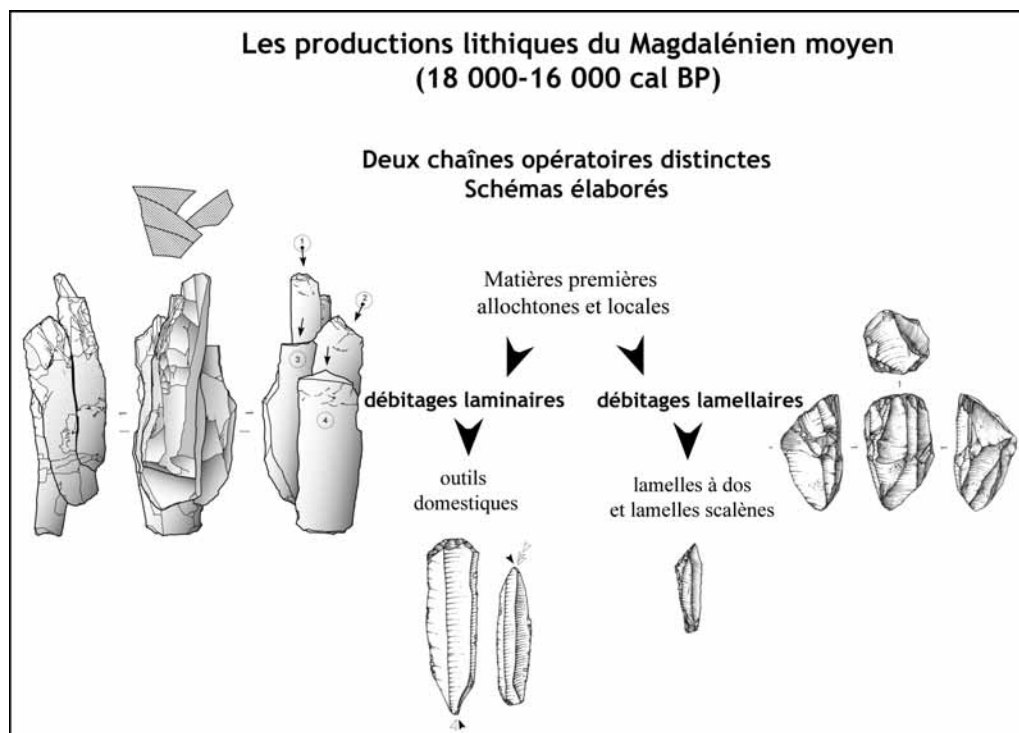


Figure 7 : Exemples de pièces lithiques caractéristiques du Magdalénien moyen de la Grotte Gazel - fouilles D. Sacchi - et des Peyrugues couche 3 - fouilles M. Allard - (1 : grattoir-burin sur lame, 2 : burin sur lame, 3 : nucléus à lamelles, 4-6 : lamelles scalènes, 7-8 : lamelles à dos, dessins M. Jarry et S. Ducasse).

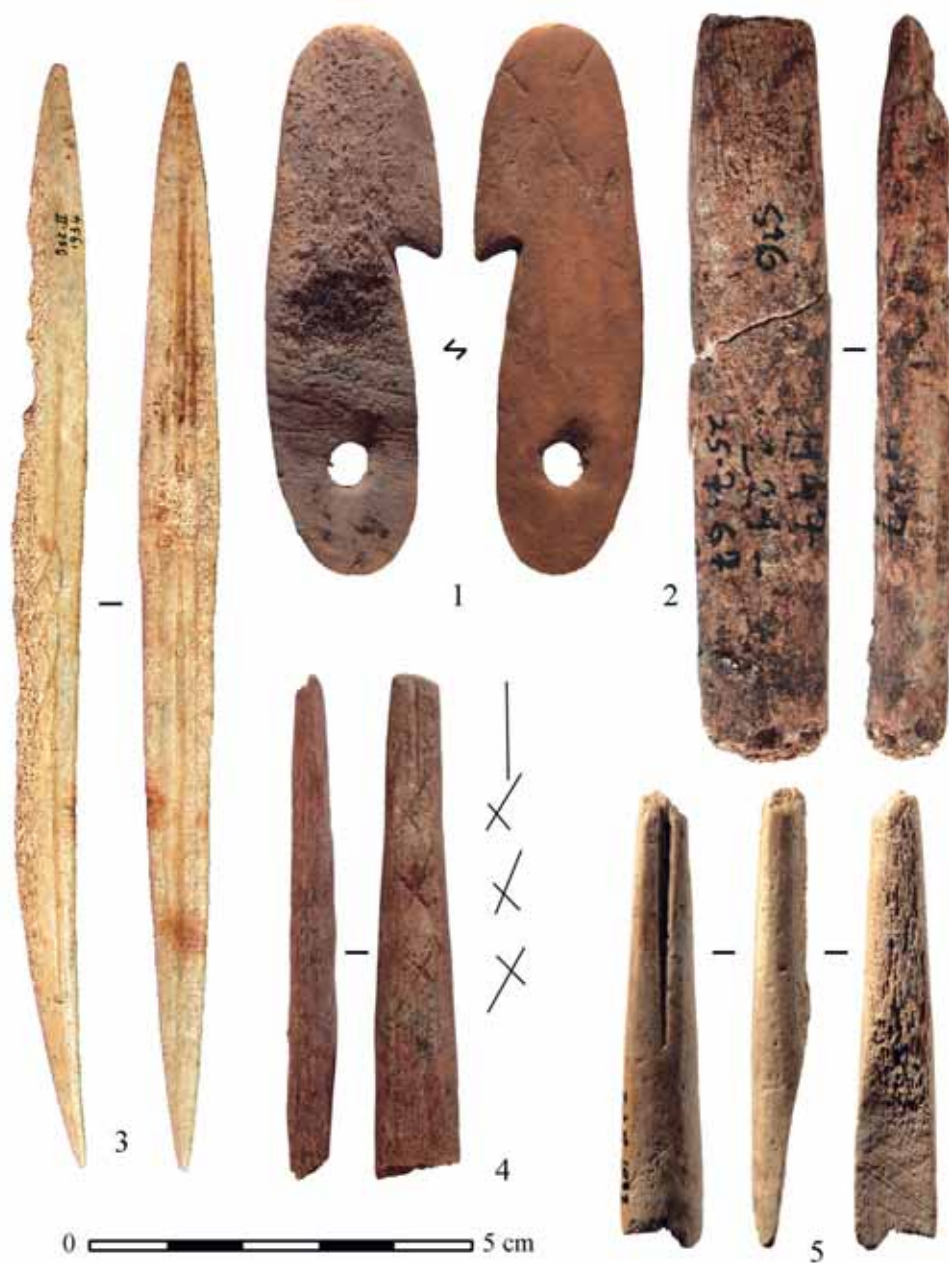


Figure 8 - Exemples d'objets en bois de renne du début du Magdalénien moyen (clichés J.-M. Pétilion sauf nos 1 et 5 : clichés P. Cattelain). 1 : crochet de propulseur (Roc-de-Marcamps, Gironde). 2 : outil biseauté (Saint-Germain-la-Rivière, Gironde, couche C). 3 : pointe de projectile bipointe à extrémité déjetée (Isturitz, Pyrénées-Atlantiques, couche II). 4 : fragment de pointe de projectile à décor de croisillons (Saint-Germain-la-Rivière, Gironde, couche C). 5 : pointe de projectile à biseau simple de type Lussac-Angles (Isturitz, Pyrénées-Atlantiques, couche II).

Le travail des matières osseuses s'intensifie au Magdalénien moyen : les collections datées de cette période sont, toutes choses égales par ailleurs, bien plus riches que celles des phases antérieures. Os et bois de renne sont débités en baguettes au moyen de longues rainures longitudinales pratiquées sur toute la périphérie du bloc ; ce procédé permet de produire, à partir d'un même bloc, de nombreux supports très calibrés qui seront transformés en outils (fig. 5, 3). Cette « rentabilisation » de la matière s'accompagne d'une gestion de l'équipement osseux au moins à l'échelle de l'année (production saisonnière, constitution de réserves...), ainsi que d'une diversité accrue, surtout dans le domaine de la chasse – crochets de propulseur, nouvelles formes d'emmanchement des pointes, armatures constituées de plusieurs éléments collés ou emboîtés... En parallèle, les décors gravés ou sculptés, dont les motifs sont souvent d'une extrême finesse, se multiplient sur les outils et les armes (fig. 8).

Une transformation à plusieurs vitesses : le Magdalénien inférieur

Badegoulien et Magdalénien moyen apparaissent donc comme deux entités diamétralement opposées. Ce contraste a justifié certaines hypothèses migrationnistes, pour lesquelles « les Badegouliens » étaient remplacés par « les Magdaléniens » à la suite de mouvements de populations. Toutefois, outre les témoignages de successions stratigraphiques, cette opposition est nuancée par des travaux récents concernant le Magdalénien inférieur, qui vient combler un hiatus de deux millénaires entre la fin du Badegoulien (vers 20 500 cal. BP) et le début du Magdalénien moyen (vers 18 000 cal. BP).

À la lumière de ces travaux, le passage vers le Magdalénien en Aquitaine s'opère progressivement et différemment selon les registres d'activité.

L'industrie lithique du Magdalénien inférieur témoigne d'une perdurance de choix techniques comme le débitage d'éclats, signant du même coup une continuité avec le Badegoulien (fig. 9). D'autres sphères évoluent, comme l'intensification des débitages microlamellaires, la standardisation des supports d'outils, l'évolution progressive vers le couple lame-lamelle (fig. 10) cher au Magdalénien moyen. En cela, le Magdalénien inférieur annonce bel et bien les développements qui auront lieu dans les millénaires suivants.

L'équipement en matières osseuses, lui, change finalement assez peu : même si une certaine diversification est perceptible dans l'outillage en bois de renne (fig. 11), la grande rareté des décors, la présence de certains types spécifiques (pointes à méplat mésial...) évoquent bien l'ancêtre badegoulien. Les techniques utilisées pour fabriquer cet équipement marquent en revanche une nette rupture. En effet, et peut-être dès le début du Magdalénien inférieur, le débitage par percussion cède la place au double rainurage longitudinal (fig. 5, 2), qui connaîtra son apogée au Magdalénien moyen et supérieur.

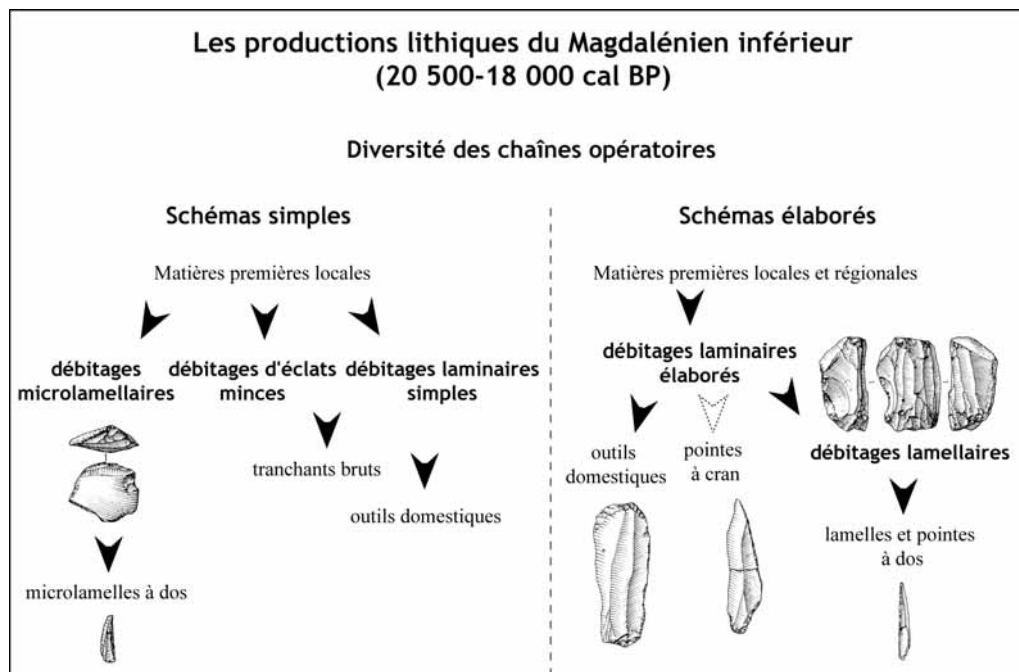


Figure 9 - Les productions lithiques du Magdalénien inférieur.

Bilan

Entre Badegoulien et Magdalénien, le choc culturel annoncé n'a finalement pas lieu. En effet, l'examen récent de plusieurs séries archéologiques permet de décrire un lent processus de transformation des sociétés entre 23 000 et 14 000 cal. BP (fig. 12). Ce changement s'opère selon des rythmes d'évolution différents d'un registre d'activité à l'autre.

Pour tenter d'expliquer ces transformations, plusieurs facteurs peuvent être évoqués. Si entre Badegoulien et Magdalénien inférieur, aucun changement climatique notable n'est avéré, plusieurs facteurs (croissance démographique, dynamique sociale) peuvent être envisagés. L'avènement du Magdalénien moyen correspond à un événement climatique abrupt qui conduit à un net développement des steppes et profite ainsi aux troupeaux de rennes, bisons ou encore antilopes saïga. L'évolution progressive de la quantité de gibier disponible a pu participer dans ce cas à certains changements techniques et économiques. On peut alors envisager qu'une pluralité de facteurs en marche depuis la fin du Badegoulien a stimulé un tel épanouissement culturel.

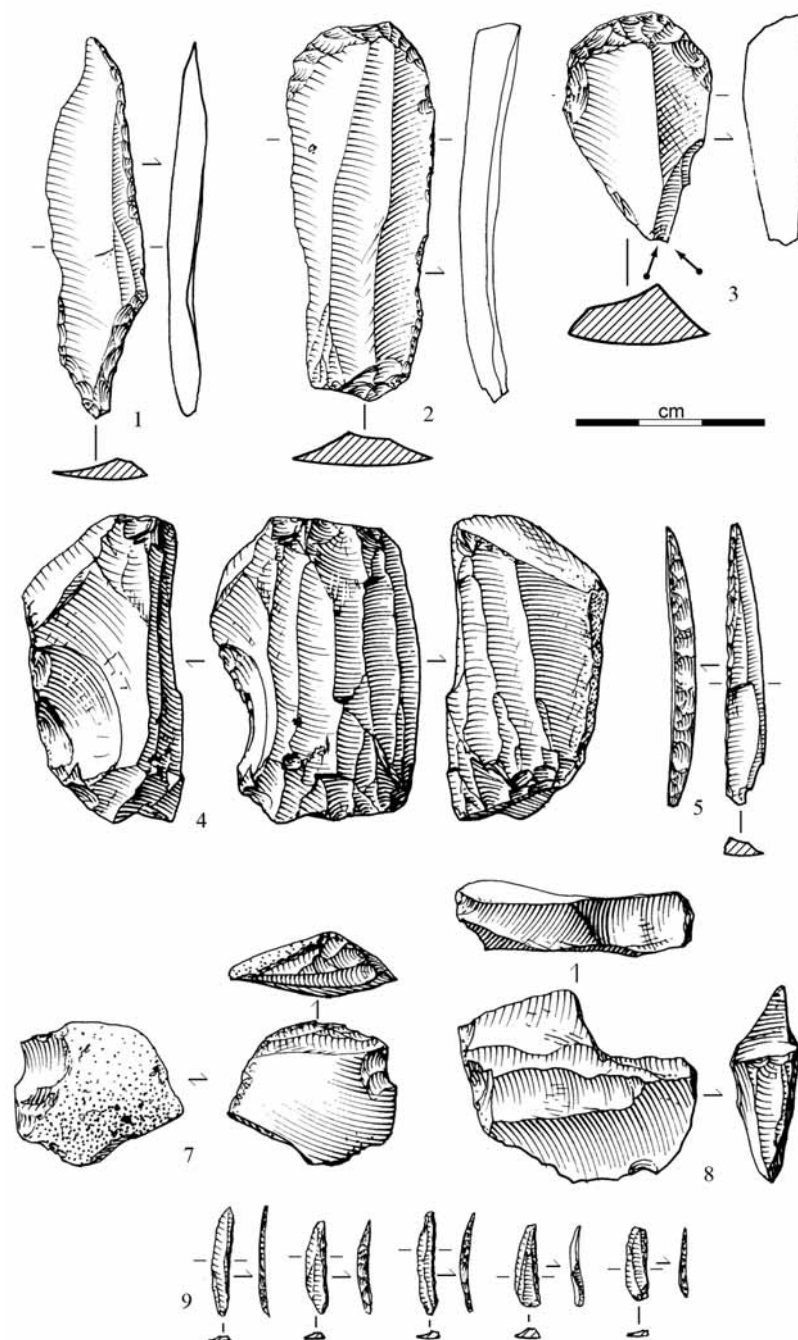


Figure 10 - Exemples de pièces lithiques caractéristiques du Magdalénien inférieur de l'abri Gandil-fouilles E. Ladier (1 : pointe à cran, 2-3 : grattoir et grattoir-burin sur lames, 4 : nucléus à lames-lamelles, 5 : pointe à dos, 6-8 : nucléus à microlamelles, 9 : microlamelles à dos, dessins M. Jarry).

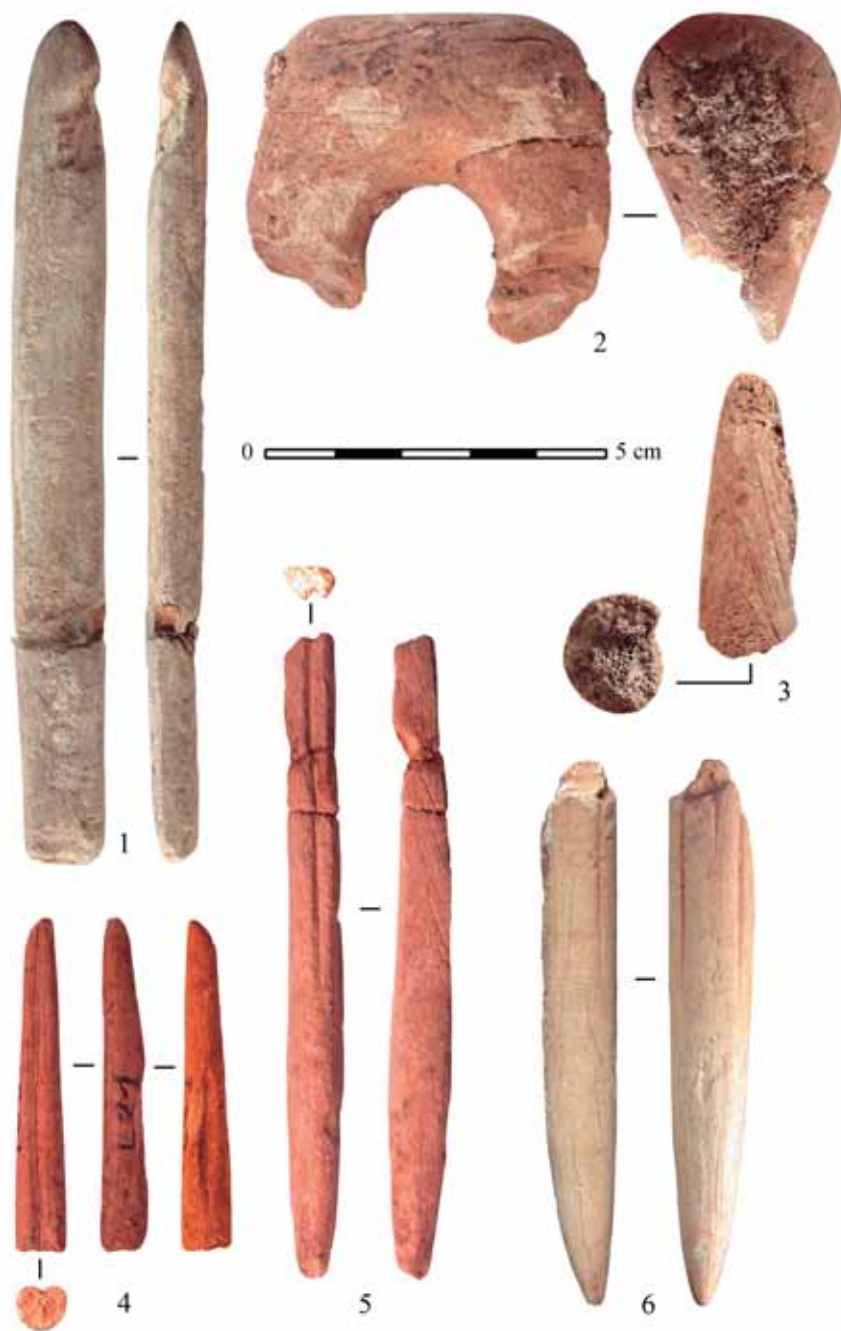


Figure 11 - Exemples d'objets en bois de renne du Magdalénien inférieur (Saint-Germain-la-Rivière, Gironde, sauf n° 6 ; clichés J.-M. Pétilion). 1 : outil biseauté. 2 : fragment de bâton percé. 3 : fragment distal d'outil mousse. 4 : fragment de pointe de projectile rainurée. 5 : fragment mésio-proximal de pointe de projectile rainurée à base pleine. 6 : fragment mésio-proximal de pointe de projectile à base pleine, avec trois rainures longitudinales (Les Scilles, Lespugue, Haute-Garonne).

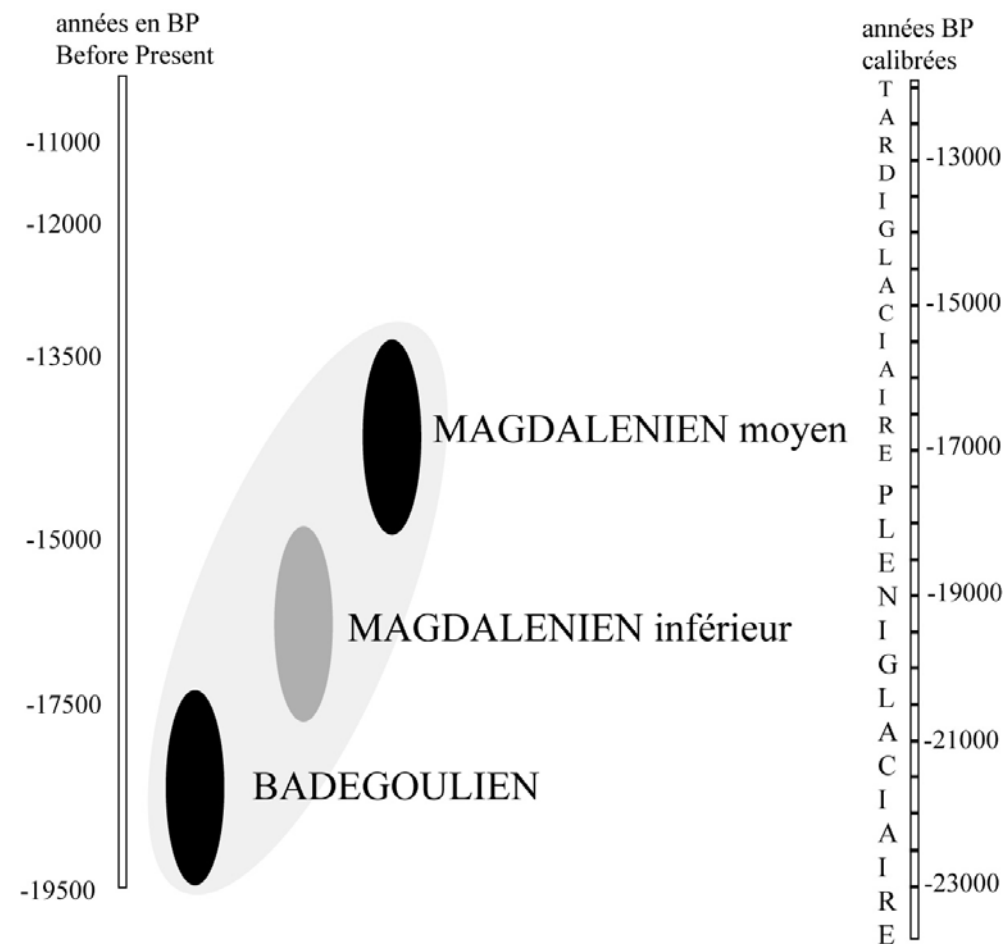


Figure 12 - Répartition chronologique du Badegoulien et des premières phases du Magdalénien selon les dates radiocarbone (C14)